

# Littérature : Blaise Cendrars conquiert le monde avec ses poèmes puis retourna à Sigriswil à la fin de sa vie

Autor(en): **Linsmayer, Charles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **40 (2013)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-911719>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Entre deux lignes: livres et gens de plume de la «Cinquième Suisse»

Par Charles Linsmayer

## Blaise Cendrars conquiert le monde avec ses poèmes puis retourna à Sigriswil à la fin de sa vie

Cinq jours avant que la France n'entre dans la Première Guerre mondiale, le 29 juillet 1914, l'Italien Canudo et l'enfant terrible de l'avant-garde parisienne, le Suisse Blaise Cendrars alias Freddy Sauser, lancent un appel à Paris: «L'heure est grave. (...) Point de paroles, donc des actes. Des étrangers amis de la France, qui pendant leur séjour en France ont appris à l'aimer et à la chérir comme une seconde patrie, sentent le besoin impérieux de lui offrir leurs bras.»

### Grand voyageur et séducteur

Le 1<sup>er</sup> septembre 1887, Freddy Sauser, originaire de Sigriswil et né à La Chaux-de-Fonds, partit de chez lui à 16 ans. Il vécut en Perse, en Chine et en Russie où il fut témoin de la Révolution de 1905. Lorsqu'il commença à étudier la médecine en 1908 à Berne, il était encore sous le choc de la mort mystérieuse dans un incendie de sa fiancée russe Helena. Face à une telle expérience, il n'est pas étonnant qu'il se soit tourné vers la littérature. Il ne fréquenta aucun collège mais deux étudiantes polonaises jetèrent sur lui leur dévolu. Il aima la blonde Féla et rendit la brune Bella à ce point jalouse qu'elle voulut forcer son amie à un double suicide. Cette fois-ci, il put éviter le drame à temps et gagna Spiez avec Féla. Cet été-là, il vécut d'amour à crédit et écrivit son premier poème d'amour.

Avant d'appeler les étrangers à partir en guerre en 1914, il voyagea de nouveau en Russie, visita l'Amérique et devint célèbre à Paris grâce à des œuvres comme «Les Pâques à New York» ou «Prose du Transsibérien», écrites sous le pseudonyme de Blaise Cendrars, ce poète dont André Malraux dira qu'il «redécouvrit la poésie» pour les Français.

### Au front pour la France

Le 3 septembre 1914, il s'engage dans l'armée; deux semaines plus tard, il

épouse Féla Poznanska, qui est déjà la mère de son fils et qui lui donnera deux autres enfants. En octobre, il entre comme caporal dans la légion étrangère et se retrouve dans cette guerre de position de plusieurs années, au cours de laquelle des centaines de milliers de soldats périrent pour quelques mètres de terrain. Il reste au front jusqu'au 28 septembre 1915, jour où il est blessé si gravement que son bras droit doit être amputé. Libéré de son engagement, il revient à la littérature. En 1946, dans un roman qu'il intitule «La main coupée», il évoque cette guerre des tranchées de 1914 à 1915 de façon oppressante.



### Citation:

*«J'ai l'impression d'avoir une forêt dans le dos. J'entends toutes les voix du passé. Ma vie s'agite dans une impasse impossible où la misère menace de me tuer. J'espère pouvoir supporter cela. Je m'y suis tellement habitué que je ne pourrai bientôt plus m'en passer. Ça paraît horrible: encore deux ou trois ans et je serai dépendant de la misère. Tellement dépendant, que j'en aurai besoin comme d'une drogue. Quelle histoire!»*

(À Féla Poznanska, 10 août 1912)

### Une vie remplie malgré le handicap

Naturalisé français en 1916, Blaise Cendrars vivra jusqu'au 21 janvier 1961. Malgré son handicap, il mène une vie intense, aventureuse et chargée, indissociable de son œuvre littéraire, qui comptera finalement 40 titres. Avec «L'Or» (1925), le roman sur la vie du Général Suter, il provoque un scandale en Amérique, dans «Moravagine» (1926), il tire la quintessence littéraire des guerres de son époque. Dans «Bourlinguer» (1948), roman d'inspiration autobiographique, il exprime sa soif insatiable de vivre. «Emmène-moi au bout du monde» (1956) raconte l'histoire de la comédienne Thérèse Eglantine: incarnation du mythe parisien et symbole des fantasmes humains les plus abyssaux.

Il entretient pendant 32 ans une relation platonique avec Raymone Duchâteau. Il l'épouse en secondes noces en 1949 à Sigriswil, qui accueille avec enthousiasme son fils devenu célèbre et le laisse proclamer: «Je suis très fier d'être soudain de Berne et de l'Oberland, oui, de l'Oberland, j'en suis tout troublé!»

CHARLES LINSMAYER est chercheur en littérature et journaliste à Zurich

BIBLIOGRAPHIE: Les œuvres complètes de Cendrars sont publiées en français chez Denoël. Les traductions allemandes sont parues chez Arche et Lenos.